



92

En recherche d'emploi, ils chouchoutent les étangs du parc de Saint-Cloud

Des ouvriers en contrat d'insertion prennent soin des berges dans le domaine national.

**MARNES-LA-COQUETTE
VILLE-D'AVRAY**

PAR ANTHONY LIEURES

DANS LA FRAÎCHEUR matinale du parc de Saint-Cloud, un groupe d'ouvriers s'affaire sur les berges d'une petite île, près du mémorial de l'Escadrille Lafayette. Sur la terre ferme, Aziz, 38 ans, et Benjamin, 19 ans, chambrent Toufik, l'adjoint de chantier qui manque de chuter de sa petite barque et de goûter à la température de l'eau de l'étang.

Tous travaillent pour l'association Espaces, installée à Chaville et qui œuvre en faveur de l'insertion à travers de l'écologie. Éloignés du marché du travail, ils bénéficient de contrats d'insertion, par le biais de Pôle emploi. Objectif : retrouver le chemin de l'emploi, avec des



Marnes-la-Coquette, hier. Tous les jours, des ouvriers nettoient les abords des points d'eau du parc.

à chercher des solutions, à se débrouiller par nous-mêmes... Et ici, on est vraiment très bien encadré et très bien formé.»

Si les nombreux promeneurs peuvent savourer leurs balades dans le parc de Saint-Cloud, notamment le week-end ou pendant les vacances, c'est aussi grâce au travail de l'ombre mené dans ces chantiers d'insertion.

L'association Espaces travaille dans le domaine depuis 1996. Depuis une semaine, et jusqu'à fin décembre, c'est sur cette petite île que les ouvriers travailleront au renforcement des berges. « On fait en sorte de les préserver en pratiquant ce que l'on appelle du génie végétal, explique Toufik Belkacem, l'adjoint de chantier. On pose comme des barrières végétales, qui permettent de maintenir la terre, d'éviter qu'elle ne bouge ou ne s'affaisse.»

L'association œuvre également sur les étangs de Corot, à Ville-d'Avray, et dans de nombreux chantiers d'écologie urbaine, à Paris ou en petite couronne.

contrats courts, payés au smic, pour de longues journées du lundi au vendredi de 8 heures à 18 heures.

DES CHANTIERS D'INSERTION DANS LE DOMAINE DEPUIS 1996

« Ce que je faisais avant ? Je cherchais du travail », répond sobrement Aziz, « Zizou » pour les collègues. Et encore avant ? « Pas grand-chose », sourit-il, appréciant ici, comme beaucoup de ses collè-

gues, de pouvoir travailler en pleine nature. « Mais quand on décharge de la terre ou des pierres, pendant des heures et des heures, c'est dur... souffle-t-il. Il faut avoir des bras ! »

Yann, 29 ans, a, lui, fait des études de droit à Nanterre et à Montpellier (Hérault) avant de changer complètement de voie. « Je cherche du travail et je veux m'orienter vers des métiers manuels, explique-t-il. Car ils nous forcent à être plus actif,